(Pays de Montbéliard Agglomération)

(L'Est Républicain)

© PMA

L'EST REPUBLICAIN

16 FEVRIER 1990

Montbéliard sous les eaux



Le centre ville de Montbéliard était hier progressivement envahi par les caux. La rue piétonne n'échappait pas à la fureur des éléments. Pour permettre aux habitants de rallier une rue à une autre, les pompiers ont hâtivement jeté quelques passerelles au-dessus des points délicats. Quelques heures plus tard, ces points délicats devenaient critiques et dans la moitié de la ville on ne passait plus





Peugeot en chômage technique

Quinze mille personnes à Sochaux et mille à Peugeot-Bart.

Si Peugeot avait hier matin les pieds au sec, la situation s'est brutalèment dégradée en fin de matinée. En une heure de temps entre midi et 13 h, les eaux débordant de l'Allan et de la Savoureuse ont pénétré le centre de production par le bout de la Carrosserie et atteint rapidement à cet endroit 20 à 30 cm. L'artère principale était noyée sous 50 cm d'eau, tandis que le building de la direction était entouré de 20 à 25 cm. La salle de réunion située au rezde-chaussée était inondée, tout comme les ateliers de Carrosserie, Mécanique et Emboutissage.

A Peugeot Bart, la situation était aussi alarmante et la décision était prise à 13 h de couper le courant, l'eau menaçant les installations électriques.

A Sochaux à 13 h 18, le centre arrétait à

son tour la production et les ouvriers étaient renvoyés dans leurs foyers. Un CE extraordinaire était convoqué et la direction annonçait la mise en chômage technique des 7.000 membres du personnel de production qui travaillaient hier aprèsmidi. Le secrétaire du CE M. Joubert s'inquiétait hier de la présence dans l'eau du matériel informatique.

matériel informatique.

En fin de journée, devant la stagnation des eaux, la direction décidait de ne pas reprendre la production ce vendredi. Le personnel de fabrication (15.000 personnes) ne reprendra donc pas le chemin de l'usine aujourd'hui. La direction demandait, hier également, que les fournisseurs ne viennent pas à Sochaux, mais qu'ils attendent qu'on les appelle. A Peugeot Bart, même situation. Mille personnes sont placées en chômage technique.